

## MICHEL LALOUX



Michel, l'ami indéfinissable, un parfait compagnon de route, à la fois proche et distant, dont on admirait les capacités qu'il s'ingéniait parfois lui-même à détricoter. Une personnalité à la fois brillante et assez complexe ...

Grand spécialiste des randonnées au long cours, exigeant beaucoup des autres autant que de lui-même, il n'indifférait personne. On pouvait l'apprécier ou ne pas le supporter mais on ne l'oubliera jamais !

Son côté bourru et un caractère inflexible l'éloignèrent de notre club. Il fut membre du comité et surtout une des principales

chevilles ouvrières de notre premier méga projet qu'a été Mons-Mons en 1990.

Provocateur de première, il fut à l'origine de quelques tempêtes au sein du club ...Et oui, il y en eut quelques-unes à cette époque où nous étions jeunes et tous dotés de caractères passionnés et assez forts, il faut bien le dire ...

Il reconnaissait parfois manquer de tolérance, non pas par goût pour l'intolérance mais plutôt à cause de sa passion pour une formule d'un cyclotourisme qu'il privilégiait par rapport à d'autres.

C'est avec tristesse que nous avons appris il y a quelques semaines qu'il nous quittait pour toujours ...

Pat. R.

-- Rameur spécial 50 ans --

page 16

### ***Pour "ein tartine eie ein tringue"***

Septembre 1990. Après des années de football pour certains et quelques mois de vélo sous la bannière de « No Maison », nous sommes quelques-uns (le Chi, Jacky, Daniel Collard... et moi) à avoir décidé de rallier les Dragons alors que Nounours d'Aleurope nous faisait les yeux doux. Etant donné que nous fréquentions plus « No Maison » et Moulin que la Maison du Peuple de Ghlin, notre choix a été "vite fait" !

On se retrouve un beau dimanche devant le Ducal pour une « Tatouille ». Nous ne sommes qu'une petite dizaine : les précités ainsi que Jean-Marie Wala, Bruno Henaut. Arrive « le chef Laloux » sur sa randonneuse et nous dit : « *Vous êtes les nouveaux ? Suivez-moi, on va rouler une paire d'heures vers l'abbaye d'Aulne* ».

C'est "dallé" ! Nous prenons la roue de Michel sans problèmes (ah mes 34 ans!) pour arriver à l'abbaye via des chemins de traverse. Arrivés là, nous sommes « descancanés », faute de ravito. Et on souhaite s'arrêter à l'un des cabarets de l'abbaye pour en boire une (voire plus) et manger « ein saqué ».

« *Pas question, nous dit Michel, on continue. Retour sur Mons !* ».

Après une paire de bornes, je (et les autres) suis mort. "Plus de naphte dans le moteur" !

On s'arrête le long du canal et Michel sort de son sac de guidon des tartines qu'il partage avec nous. Jamais fait aussi bonne chère !

Retour au Ducal après plus 100 bornes, l'estomac dans les talons. Commande de pintes et re-pintes, malgré l'opprobre de Michel qui nous houspille gentiment au vu de notre dessoifage : "*Vous ne pensez qu'au cabaret !*"

Peut-être est-ce ce jour-là que renaquit l'un des groupes "les plus fameux du club" : le groupe Cabaret (fondé des années auparavant par René Courtois et Pol Ruelle) !

Merci à tout jamais, Michel !

Hono

## « Fêlé »

Il m'est impossible de ne pas associer les deux "Michel". Aussi passionnés l'un que l'autre, même si leur collaboration s'est terminée dans la douleur. Michel (Laloux) était un vrai malade du vélo. Peut-être le plus fêlé d'entre nous à ce niveau.

Adeptes des longues distances, très longues distances, même. Mangeur de diagonales, de flèches, de raids en tous genres avec autant d'idées dans la tête que de boucles au-dessus.

C'est avec et grâce à lui que j'ai réussi, en 86, les brevets préparatoires à « Paris-Brest-Paris ». Un BPB que je n'aurai malheureusement pas l'occasion de réaliser quelques mois plus tard mais ce printemps préparatoire aura été une succession d'heures de complicité avec Michel.

Je demande pardon, 30 ans plus tard, aux nombreux cyclos que nous avons empêchés de satisfaire un besoin naturel lors du 400 km qualificatif au départ de Bavay. Michel et moi avons trouvé, au milieu de la nuit, un endroit tout à fait approprié pour piquer un petit somme réparateur : une pissotière avec un hall d'entrée fermé et muni de deux banquettes fort accueillantes. Imaginez deux maillots bleu parfaitement endormis et un défilé de cyclos passant devant la porte vitrée et renonçant à nous réveiller simplement pour aller aux toilettes.

Quant au 600km, il fut particulièrement épique. Pour je ne sais quelle raison, nous n'avions pas pu prendre part à ce brevet à la date exacte de l'organisation. Qu'à cela ne tienne, après un arrangement avec le responsable du club organisateur, nous voilà partis à deux à l'assaut de la plus longue distance qu'il m'aura été donné de faire en une fois. Il s'agissait de descendre de Bavay vers le lac du Der, de virer à Bar-sur-Aube et de remonter par Brienne-le-Château, Guise et la Forêt de Mormal, soit, très schématiquement, 300 km plein sud suivis de 300 km plein nord. Pas de chance, un vent de tempête souffle ce jour-là en provenance du Sud-Ouest et vient considérablement contrarier notre progression. La nuit se passe, à la sortie de Bar-sur-Aube, dans une grange déjà connue de Michel, entre les veaux qui s'agitent et le vent qui fait trembler les

tôles. Réveil tôt matin pour constater que le vent a tourné à quasiment 180 degrés. 300 nouveaux km de vent de face plus loin, nous atteignons le centre de Bavay.

Ce genre d'expédition à deux resserre inévitablement les liens mais aura laissé des traces dans les organismes.

Michel, c'était un homme sur un vélo ou un vélo attaché à un homme. Tous ses déplacements (ou presque) étaient faits sur deux roues. Après les événements qui entraîneront son départ du club, je le croiserai encore une fois en plein Namur alors que j'y habitais déjà depuis quelques années. Vous devinez comment je l'ai reconnu ? Il était à vélo !

Jipé

